

LA CÔTE

FEU SACRÉ +
AUBONNEXPO
Comptoir de La Côte
25-28 août 2022
Centre Culturel et Sportif
du Chêne à Aubonne
STAND 52
Entrée gratuite

RIKA attika
FEUERKULTUR

CHRISTENER
L'ART ET LA MAÎTRISE DU FEU
christener.com
info@christener.com
Rte de Duillier 24A
1260 Nyon

VISITEZ NOTRE
EXPOSITION PERMANENTE
Ma - Ve 09h00 - 12h00
14h00 - 18h00
Sa 09h00 - 12h00

POÈLES ET FOYERS • TUBAGES ET CONDUITS DE FUMÉE • PROTECTION INCENDIE

JEUDI 18 AOÛT 2022

WWW.LACOTE.CH

NO 159 / CHF 3.00 / J.A. - CH-1260 NYON

LA MÉTÉO DU JOUR EN PLAINE
~ 23° ~ 15°  À 1000M
~ 17° ~ 13° 

**MIES LA DÉCHETTERIE
ET SA RESPONSABLE EN
PRIME TIME SUR LA RTS P 5**

**NATATION LA NYONNAISE
FANNY BORER TERMINE SES
EUROPÉENS EN DEMI-FINALE P 12**

HISTOIRE

IL AVAIT MIS DES LIONS AU CHÂTEAU DE PRANGINS

Avant de devenir musée national, le château de Prangins avait appartenu à un fameux financier américain, connu pour son goût de la fête. Et dont l'histoire suisse se terminera en prison. On vous raconte. **P 3**



ARCHIVE CÉDRIC SANDOZ

FOOTBALL

QUELLES SURPRISES EN 2E LIGUE?

A quelques jours de la reprise, on dresse les forces et ambitions des clubs de la région. Notamment le FC Gland, au lendemain d'une saison majeure. **P 11**

**MUSIQUE ILS LANCENT
UN NOUVEAU FESTIVAL
À NYON**

«Les potes au festif», ou «LPaF», le dernier-né des festivals déborde d'ambition. Et le comité se dit plus efficace sous la pression... **P 5**



CÉDRIC SANDOZ

**SUISSE «L'AFFAIRE AURA
UN IMPACT SUR MA MANIÈRE
D'EXERCER MON MÉTIER»**

Condamné face à Versoix, le journaliste du journal satirique «Vigousse» dit qu'il sera plus «doux», mais veut se battre pour la liberté de la presse. **P 15**



GILLES BIÉLER

PUBLICITÉ

SIGNY CENTRE 50 COMMERCES ET SERVICES

BACK TO SCHOOL!
TOUTES LES DERNIÈRES TENDANCES
SACS - MATÉRIEL - MODE ENFANTS

L'essentiel est à Signy!

gratuit • Lu-Je: 9h - 19h • Ve: nocturne 9h - 21h • Sa: 9h - 19h

coop Hypermarché: tous les jours à 8h30

LA POSTE BANCOMAT signycentre.ch



LPaF, le nouveau festival nyonnais qui voit grand

NYON Parmi la multitude de nouveaux festivals que compte la région, le LPaF pourrait bien être l'un des plus ambitieux. Rendez-vous à Nyon du 8 au 11 septembre à Bois-Bougy pour voir s'il saura trouver son public.

PAR GREGORY.BALMAT@LACOTE.CH

Nous sommes à la mi-août et le vaste champ de Bois-Bougy n'est pour l'heure qu'une vaste surface grillée par le soleil. Dans moins d'un mois, du 8 au 11 septembre, la zone devrait présenter un visage bien différent, puisque c'est à cet endroit que se déroulera la première édition du LPaF (pour «Les potes au festif»), le dernier des festivals de la région. Une nouvelle manifestation qui déborde d'ambition: quatre soirées, plus de 2000 festivaliers attendus chaque jour, deux scènes, cinq bars, un camping et une programmation franchement éclectique. Le tout contenu dans un budget maous de 500 000 francs.

Un festival à taille humaine

«On s'y est mis il y a un an, raconte Véronique Bürki, coprésidente

du festival et ancienne figure de la politique nyonnaise. On était trois anciens du sauvetage et on avait simplement envie d'organiser quelque chose de festif. On est parti sur un festival à taille humaine, on a même pensé à mettre en place une rémunération au chapeau.» Mais de fil en aiguille, d'autres personnes se sont greffées à l'aventure et le projet a pris de l'ampleur. «Au départ, on n'a pas parlé sous, mais de nos envies, précise Stéphane Delley, coprésident du LPaF. Ensuite on a monté notre budget et on s'est mis en quête de sponsors.» Pour le terrain, le comité ne s'est pas longtemps posé la question. «A Nyon, il n'y a pas pléthore d'option», avance l'ancienne présidente de l'association des commerçants nyonnais (la SIC).



Une partie du comité d'organisation prend la pose devant le terrain qui accueillera leur manifestation. De gauche à droite: Sylvia Pélissier, Eric Balli, Véronique Bürki et Stéphane Delley. CÉDRIC SANDOZ

Un vaste terrain hyperaccessible

La parcelle de Bois-Bougy présente également l'avantage d'avoir déjà fait ses preuves en matière de manifestation puisqu'elle a accueilli, en 2019, le 73e Giron des jeunes du district de Nyon, dont le comité d'organisation avait été présidé par un certain... Stéphane Delley.

Celui qui est également conseiller communal UDC à Nyon connaît donc parfaitement les qualités de cet emplacement, notamment son accessibilité. Il suffit de marcher 15 minutes

pour le rallier depuis la gare. «Nous ne voulions pas de parking, mais on nous a dit que ce n'était pas possible, détaille Véronique Bürki. On aimerait vraiment que les gens privilégient la mobilité douce.»

Pour tous les goûts

L'écoresponsabilité fait autant partie de l'ADN du LPaF que la convivialité, selon ses organisateurs. Gobelets consignés, pas de bouteille en PET, mais des boissons servies au verre et de la vaisselle biocompostable; pour une première édition, le festival fait son maximum.

«Nous n'avons pas les mêmes moyens que les grands du secteur, mais c'est une problématique qui nous tient vraiment à cœur», insiste la Nyonnaise. L'identité du LPaF est aussi à aller chercher du côté de sa programmation musicale. Ultra-éclectique et bigarré, le menu de chaque soirée verra du hip-hop (La Gale ou encore Danista), côtoyer du post nu-metal (Holy Field) de la musique du monde (Marie-Noëlle Antagnana) ou encore du rock pointu (Pilot on Mars).

«Nous ne voulions pas de soirées thématiques, notre objec-

tif est de toucher le public le plus large possible», justifie Sylvia Pélissier, membre du comité. Un certain Pierre Cosso, le beau gosse qui faisait, en 1982, chavirer le cœur de Sophie Marceau dans «La Boom 2» sera même de la partie grâce à son ex... Véronique Bürki (lire encadré).



Nous sommes tous plus efficaces sous pression. Heureusement parce qu'on n'en manque pas.

VÉRONIQUE BÜRKI
COPRÉSIDENTE DU LPAF

Reste que si la bonne humeur et la bonne volonté semblent régner en maître au sein du comité, la pression est bien là. Le festival saura-t-il se faire une place dans un paysage déjà surchargé? Le public répondra-t-il présent pour permettre aux organisateurs de rentrer dans leur frais via la billetterie – le ticket d'entrée est à 40 francs – et les recettes des bars? Trouveront-ils les précieux bénévoles qui manquent encore? «Evidemment qu'il y a du stress! Mais nous nous sommes rendu compte que nous étions tous plus efficaces sous pression. Heureusement parce qu'on n'en manque pas», analyse Véronique Bürki.

Programme complet, billetterie et info pratique: www.lpaf.ch

Un amour de Pierre Cosso

Vous êtes nés avant les années 1980? Alors il y a de forte chance que vous n'ayez pas oublié le regard magnétique de Pierre Cosso, le playboy de «La Boom 2», un gros carton cinématographique du début de l'année 1982 avec une jeune Sophie Marceau en tête d'affiche. Aujourd'hui résident à Tahiti et devenu musicien, il n'a pas hésité lorsque Véronique Bürki lui a parlé de son projet de festival. C'est qu'un lien un peu particulier les relie par-delà les océans. «Nous sommes sortis ensemble lorsque nous avions 15-16 ans alors que j'étudiais à Paris, raconte la Nyonnaise. On partageait la même bande de copains et on se retrouvait souvent dans mon appartement, c'était notre stamm. Il faut dire que j'y vivais sans mes parents.» Véronique Bürki se souvient n'avoir cru pas Pierre Cosso quand il leur avait annoncé avoir été retenu pour «La Boom 2». «On a bien rigolé, mais on a moins fait les malins quand on a compris que ce n'était pas du pipeau», relate la Nyonnaise.

Mies se la joue «Bon débarras!» et crève l'écran

TÉLÉVISION La RTS a tourné un des épisodes de sa série dans la déchetterie gérée par Amandine Dubois à Mies. Au générique également: Adeline Jaquet, de Gilly.

La Côte tient la vedette dans ce troisième épisode de la deuxième saison de «Bon débarras!», diffusé ce vendredi en prime time sur RTS1, à 20h10. L'émission a été tournée à Mies, Gilly et Lausanne. La RTS a porté son choix, en accord avec ses autorités, sur la déchetterie de Mies. Sa responsable, Amandine Dubois, est – pour la première fois dans l'émission – une représentante de la gent féminine. «On avait très envie de mettre en lumière une femme à ce poste et de montrer une nou-

velle image de ce métier qui est par ailleurs très masculin, explique Valérie Rusca, productrice de la série. On a eu la chance de rencontrer Amandine. On a d'ailleurs changé le générique pour cet épisode en particulier!.

Le concept de l'émission est d'associer une déchetterie à deux artisans-upcyclers (l'upcycling étant l'art de faire du neuf avec du vieux), en l'occurrence la très médiatique Adeline Jaquet, brocanteuse à Gilly, et Vladimir Boson, tapissier profes-

sionnel et éditeur d'art à Lausanne. Amandine Dubois, après les avoir rencontrés et saisi leurs univers, a été chargée de mettre de côté à leur intention des objets voués à la destruction: «J'ai sué!» rigole-t-elle. Le défi est de leur donner une seconde vie.

«Un joli challenge»

Autre figure de La Côte présente, elle aussi, dans l'épisode: Adeline Jaquet, brocanteuse à Gilly bien connue des téléspectateurs.

«Je l'ai repérée via son compte Instagram, ce n'est qu'après que j'ai découvert qu'elle était une acheteuse régulière de l'émission de France 2 «Affaire conclue» avec Sophie Davant», assure Valérie Rusca. Ce volet médiatique a toutefois attiré l'attention de la RTS puisque Yann-Olivier Wicht, le réalisateur de l'émission, a accompagné l'habitante de Gilly à Paris pour le tournage d'une des émissions.

Dans «Bon débarras!», par contre, Adeline Jaquet met en avant ses compétences dans le relooking de meubles et ceci dans un temps limité, soit environ quinze jours. «C'était un joli challenge à relever, et j'ai appris de nouvelles techniques en collaborant avec les ateliers d'Éléonore à Aubonne», confie Adeline Jaquet.

«Je suis toujours partante pour de nouveaux projets, relève de son côté Amandine Dubois. C'était une très chouette expé-



Vladimir Boson, Amandine Dubois et Adeline Jaquet sont les protagonistes du troisième épisode de «Bon débarras!». DAVID WAGNIÈRES

rience et l'occasion également de montrer les dessous d'une déchetterie et tout ce qu'on y propose!

«On peut donner une seconde vie aux objets»

«Le message que je souhaite faire passer est qu'on peut donner une seconde vie aux objets, s'enthousiasme la responsable

de la déchetterie. Dans mon bureau, seul le PC a été acheté, le reste – le frigo, la machine à café – c'est de la récup! Et chez moi, c'est encore pire!»

Quant au rendu des objets recyclés par les deux artisans, la RTS souhaite que le suspense soit maintenu jusqu'au 19 août. «Ils sont de très belle facture, et originaux», assure Valérie Rusca. **JOL**